

Mekor Hokhma

Perles de sagesse au féminin.

Selon les enseignements de Rabbi Nahman de Breslev.

Ce feuillet est dédié à leilouy nishmat de Suzette Rahel bat Esther
Tita et d'Yska bat Hava Esther Simha.



Réserve aux femmes exclusivement

Leilouy Nishmat Zara bat Tourkia

Enfer de feu, enfer de neige

Ma très chère amie, cette semaine est la dernière du mois d'Eloul, le mois par excellence de la Techouva.

Justement parlons-en de la techouva, cette fameuse techouva...

Sache que l'essentiel de la Techouva est de ne jamais se démoraliser, sinon, nous pouvons faire connaissance avec un enfer qui est très peu connu de la majorité des gens. En effet, pour la plupart, on nous a toujours parlé d'un « enfer de feu », qui intervient pour s'être échauffé à la faute et au désir, c'est-à-dire que tu t'es laissé aller à tes envies et passions sans réfléchir, ça, c'est le « moins grave ». Oui, en fait il y a un enfer que tu ne connais pas ou plutôt que tu ne soupçonnes pas être connu comme un enfer mais que tu vis quotidiennement, Rabbenou l'appelle « l'enfer de neige ».

Celui-ci se met en place quand tu fais preuve de faiblesse après « l'enfer de feu », c'est à dire que tu t'empêches de faire Techouva car tu es rongée par le remord après la faute qui va te mener tout droit en direction du moral à 0... Bref : la depress' dans toute sa splendeur.

Comprends bien une chose : notre ami le yetser ara ne cherche qu'à te démoraliser en t'amenant à fauter. Mais attention : Rabbi Nahman nous a bien prévenu que la pire des fautes c'est le désespoir! C'est ce moment où tu en as marre de toi même, que tu essayes encore et encore de te renforcer, d'arrêter de faire une faute mais que t'y arrives pas ! En réalité, ce qu'Hachem recherche c'est que tu aies un cœur pur, et que tu aies de la « azout bekdousha » c'est à dire de l'audace spirituel positif.

Si tu te démoralises à cause de tes fautes, le yetser ara aura tout gagné, tu finiras par tout abandonner, petit à petit... En revanche, si malgré ta situation, ton éloignement et tes nombreuses chutes, tu t'en fiches et tu te dis que tu veux continuer et ne pas lâcher : à la fin tu arriveras à cette fameuse Techouva dont tout le monde rêve...

Paresse

- Quand une personne n'est pas capable de satisfaire ses désirs, elle devient paresseuse.

La réciproque est aussi vrai (elle ne peut satisfaire ses désirs à cause de sa paresse).

- Le zèle dissipe le sommeil et réveille l'esprit.

Sefer Hamidot
Atslouth
A1 et A2



C'est ça avoir un cœur pur : ne pas tenir compte de ses chutes mais vouloir malgré tout servir Hachem, Lui faire honneur, qu'Il soit fier de nous car le juif, en fin de compte, est un vrai guerrier. Même si c'est vrai : souvent, tu t'échauffes à la faute et aux désirs interdits... Non, ne crois pas que tu es la seule : c'est la réalité ! Une réalité dont personne ne parle, une réalité dont on a honte mais qui, pourtant, est voulue par Hachem pour que justement tu arrives à briser tous les obstacles et que tu puisses Le servir dans la joie, rester joyeuse malgré toutes les épreuves de la vie ! A travers la joie, tu arriveras certainement vers la emouna qui est, je te le rappelle, l'ultime épreuve de ce monde ci et de l'exil en général. Si tu réfléchis bien, si tu arrives à te souvenir à chaque instant que la chute va te permettre de t'élever, alors il est clair que tu ne bougeras pas dans ta tête, c'est à dire que même si tu tombes au plus bas du plus bas, tu ne dois pas te laisser perturber car sinon c'est là où tu feras connaissance avec « l'enfer de neige »... (Très différent des pistes de Courchevel pour les connaisseuses ;)).

Si, par exemple, tu te bats véritablement contre la colère, l'orgueil, les insultes, le vol, le mensonge ou même des désirs charnels interdits et que tu tombes ; c'est-à-dire que tu as fauté dans le domaine dans lequel tu te battais ; tu penses avoir perdu une guerre contre le yetser ara... et après la faute, tu rentres dans un enfer très profond de tristesse, de déprime, de « plus envie de rien » car quelque part tu ne comprends pas comment tu as pu tomber alors que tu travailles et que peut être même tu pries pour ne plus tomber... A ce moment-là, tu te réduis en miettes à tes propres yeux, tu considères que de toute façon t'es une fille naze qui n'arrive à rien et que tu n'arriveras jamais à remonter la pente dans ce domaine précis.

Evidemment, dans cet état, plus aucune mitzvah « ne t'intéresse » : « A quoi bon faire des mitzvot si je ne suis pas capable de tenir face à cette « petite » épreuve ?! J'avais pourtant travaillé et bien compris le message mais encore je tombe ? Vais-je tomber à vie ? Alors à pourquoi continuer à me battre ?! »

En fait, tu dois te demander comment, juste après une faute, te pourrais te dire « Super je change de niveau, je l'ai lu dans le dvar Torah donc exit le désespoir ! » ?! C'est encore plus simple que tu ne le penses ! Tu te dois de travailler véritablement la simplicité en arrêtant de croire que tu es Hachem, que tu connais les tenants et aboutissants des choses, que tu sais comment Il te juge etc. Aies confiance en Lui et en Ses Tsadikim, avec une profonde simplicité...

Alors voilà, pour ce dernier message de l'année, accueille ton Roch Hachana avec la crainte du jugement bien sûr, mais aussi avec une grande simha car, au moment où le Chofar sonnera, Hakadosh Barouh Hou Lui-même, changera de trône pour ne devenir que miséricorde et nous serons tous pardonnés de nos fautes. Entre les sons du Chofar, profite-en pour faire vidouy (liste détaillée et verbale des fautes envers Hachem et envers les hommes) même si ce n'est que quelques courts instants.

Conseils du Tsadik

A Roch Hachana
on doit se conduire
avec sagesse et
nourrir de bonnes
pensées seulement.
Alors Hachem se
montrera bon
envers nous et nous
accordera une
bonne année.

A Roch Hachana
on doit être joyeux,
mais aussi pleurer.
Le premier jour de
Roch Hachana, on
doit s'efforcer de
parler le moins
possible.

Rabbi Nahman

Vous aussi envoyez-nous vos histoires.

Pour cela, une seule adresse : mekor.hokhama@gmail.com



Une histoire du Ben Ich 'Haï

Un adolescent vivait encore chez son père qui était très pauvre. Ce dernier gagnait juste de quoi acheter à manger, c'est-à-dire du pain et quelques légumes, de quoi préparer une soupe. Le jeune homme ne recevait pour tout argent de poche qu'une toute petite pièce de cuivre. Un jour de froid glacial, il alla rendre visite à son Rav et le trouva grelottant et malade. Ce dernier souhaita un peu de liqueur pour se revigorer.

Le jeune homme lui demanda : "Avez-vous un dinar pour l'acheter ?"

Il lui dit de regarder dans sa bourse. Le jeune homme n'y trouva qu'une pièce d'argent mais qui était périmée. Il demanda au Rav s'il pouvait la garder pour la donner à son frère. Le Rav accepta. En fait, le jeune homme avait une autre intention : il se rendit à l'auberge. Il acheta un flacon de liqueur avec la pièce périmée. Etant donné le monde qu'il y avait là-bas, le tavernier ne se rendit pas compte de la supercherie.

Suite à cela, le jeune homme rentra chez lui, transvasa la liqueur dans un autre récipient et remplit le flacon d'eau à la place.

Puis il retourna à la l'auberge et dit au tavernier : "Finalement mon père ne souhaite pas de liqueur mais du vin."

Comme le tavernier ne servait pas de vin, il reprit le contenu du flacon (qui était en fait de l'eau), le vida dans le tonneau de liqueur, puis restitua au jeune homme une pièce d'argent (une vraie cette fois-ci).

Le jeune homme se dépêcha d'aller apporter la liqueur à son Rav, qu'il but et se rétablit. Ce dernier donna au jeune homme une pièce d'argent pour les frais de liqueur.

Le jeune homme se retrouva ainsi en possession de deux pièces d'argent.

Cependant, pour s'amender, il prit sur lui de rendre cinq fois le montant du vol à son propriétaire. Il ne contenterait pas de lui rendre le double comme l'exige la loi juive.

Il commença donc à faire du commerce avec ses deux dinars. Il acheta des articles d'écoliers qu'il revendait et connut une grande réussite. Peu de temps après il disposait d'un capital de cent dinars d'or. Mais il décida de retarder le remboursement afin de pouvoir rendre cent dinars d'or. Puis il gagna encore beaucoup d'argent et s'engagea à rendre au tavernier deux cents dinars d'or. Entre-temps, il devint l'homme le plus riche de la ville.

Il organisa un grand festin où il convia tous les riches de la ville ainsi que le tavernier qui fut surpris de cette invitation. Mais il n'osa pas refuser. Lors du repas, le jeune homme prit la parole et fit le récit de toute l'histoire sans n'en omettre aucun détail.

Le Rav fut très surpris car il n'était pas au courant de tout cela.

Il sortit les deux dinars d'argent qu'il remit au tavernier puis une autre bourse contenant les deux cents dinars d'or qu'il s'était engagé à rendre en plus, en rachat du péché du vol qu'il avait commis. Lorsque le repas fut terminé, il alla trouver son Rav pour lui poser la question suivante: "Votre honneur, comment ai-je pu bénéficier d'une telle bénédiction alors que toute l'origine de ma fortune est l'œuvre d'un un vol ?"

Le Sage lui répondit : "Lors de la première supercherie, tu as écoulé une fausse pièce dans l'intention de raviver l'âme de de ton Rav. Ce fut une mitsvah et tu n'en as tiré aucun profit personnel. Ainsi un miracle fut réalisé en ta faveur.

Lorsque tu remplaças la liqueur par de l'eau, tes intentions n'étaient pas bonnes mais tu t'es repris sur le champ. Tu as retardé le paiement dans l'intention louable de rendre deux cents dinars d'or plutôt que deux d'argent. C'est pourquoi le mal qui est décrété dans les cieus pour celui qui vole n'influença pas la bonne marche de tes affaires. Au contraire, tu reçus la bénédiction car tes pensées étaient bonnes."

Le Ben Ich 'Haï conclut ainsi cette histoire : Pour tout ce que l'homme fait, le bien ou le mal, l'essentiel n'est pas l'action mais la sincérité et la pureté de ses intentions profondes.

Si l'homme accomplit un commandement mais que son intention n'est pas bonne, cela sera répugnant aux yeux de Dieu. Si l'homme commet une infraction alors que ses intentions sont pures, celle-ci sera acceptable aux yeux de Dieu et l'homme en recevra une récompense. Qu'Hachem nous donne le mérite de Le servir avec sincérité. Amen!

Quelques tips avant
la fête :

Veille de la fête

Hatsot halayla (00h38 heure israélienne. Pour calculer en fonction de votre pays, comptez 6 heures à partir de la tombée de la nuit. Hatsot halayla s'étend sur deux heures).

Cliquez ici pour le lire en français.

Le vidouy : Pendant Hatsot, il est très important de réciter le "vidouy", la liste détaillée et verbale de nos fautes et transgressions envers D... et envers les hommes, la veille de Roch Hachana.

Ségoulah pour la parnassa : achetez un couteau simple.

Tikoun Haklali : à 12 heures, heure israélienne, lecture mondiale.

Cliquez ici pour le lire

Comportant des paroles de Torah, ce feuillet ne peut être déposé que dans une gniza.



La tefila de la semaine

Roch Hachana

Maître du monde aides nous, de par Ta grande bonté, à être méritants de voyager chez les Tsadikim authentiques lors de Roch Hachana. Là-bas toutes nos âmes seront unies ensemble par une grande solidarité et un amour profond. Alors nous mériterons un sentiment d'amitié, et que règne véritablement entre nous la paix et un grand amour, à tel point que nous serons toujours tous inclus ensemble, par amour, fraternité et amitié, dans les âmes des Tsadikim authentiques, et en particulier pendant les saints jours de Roch Hachana.

Inscris nous, pendant les saints jours de Roch Hachana, pour une vie bonne et longue, pour une année bonne et douce, afin que nous méritions d'accomplir vraiment Ta volonté, ainsi que de recevoir toujours sur nous le joug de Ta royauté

Likoutei Tefilot - Rabbi Nathan

L'épanchement de l'âme

L'homme a conscience qu'il est loin d'Hachem. Cependant, il doit se convaincre que la miséricorde divine est sans limite et que D.ieu est proche de tous, même de ceux qui sont très éloignés de Lui. En effet, la parole à cette force de nous rapprocher de D.ieu, même si nous sommes très loin, comme il est écrit : « *Hachem est proche de tous ceux qui L'invoquent, de tout ceux qui L'appellent avec sincérité* » (Psaume 145,118), ou encore : « *Quel est le peuple assez grand pour avoir des divinités accessibles comme l'Eternel, notre D.ieu l'est pour nous, toutes les fois que nous l'invoquons ?* ». Il est aussi rapporté par le prophète Isaïe : « *Celui qui crée la parole, fruit des lèvres. Car la parole a le pouvoir de rapprocher aussi ceux qui se sont éloignés* ». Celui qui prendra conscience et qui comprendra le sens de ce verset aura le privilège de pratiquer l'hitbodédout et parviendra à tout réparer.



« LES FILLES,
EN CETTE VEILLE DE ROCH HACHANA 5776, L'ASSOCIATION AHAVAT
HESSED & MEKOR HOKHMA VOUS SOUHAITE...
1 SECONDE DE RÉVEIL DE TECHOVA PAR JOUR PUIS 1 MINUTE DE
RENOUVELLEMENT QUOTIDIEN AFIN D'ACCOMPLIR 1 HEURE
D'HITBODÉDOUT JOURNALIÈRE CE QUI NOUS DONNERA 24 HEURES DE
SIMHA POUR UNE AVODAT HACHEM PENDANT 365 JOURS...
IL EST DONC L'HEURE DE SE LEVER, DE REMERCIER HACHEM ET DE SE
PRÉPARER À LA NOUVELLE NAISSANCE DU AM ISRAËL QUI AURA LIEU
DIMANCHE PROCHAIN.

MERCI À TOUTES POUR VOTRE AIDE ET VOTRE SOUTIEN.
CHANA TOVA OUMETOUKA,
QUE VOUS SOYEZ INSCRITES DANS LE LIVRE DE LA VIE, AMEN
L'ASSOCIATION AHAVAT HESSED & MEKOR HOKHMA. »